

NUMERO 597

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde*— PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



## L'Europe et les petits maîtres

par Jean-Daniel Matet

### *Les petits maîtres*

Après l'attentat de Nice, où à nouveau, le nombre des victimes, comme cela fut dit au dernier congrès « Victime ! » de l'EFP (1), apparaît comme la performance recherchée par l'assassin ou ses commanditaires, je suis frappé d'entendre les commentateurs interroger tout un chacun, de l'expert au témoin le plus éloigné, les constituant comme autant de maîtres d'un savoir parcellaire dont jaillira une vérité. En d'autres temps, assumant la faille du dispositif de sécurité incontestable qui fait qu'un camion énorme peut s'engager là où personne n'est censé passer, les responsables auraient proposé leur démission. La revendication de ce crime est à la mesure de l'entreprise : faire de chacun un maître en terrorisme pour convaincre tous les autres qui n'y adhèrent pas qu'un Autre existe et que nous prenons des risques à ne pas nous y fier.

Pendant quelques siècles l'existence de cet Autre, Dieu sous différentes versions, n'était pas contestée et les révolutionnaires eux-mêmes s'y sont laissés prendre en divinisant la République ou en instaurant un être suprême.



### *L'Europe au XXIe siècle*

Si l'Europe des nations, des peuples, des économies, des droits fait aujourd'hui l'objet d'une appréciation dédaigneuse, peut-on parler d'Europe de la psychanalyse ? Dans un Babel des langues, avec des praticiens de cultures différentes exerçant sous des réglementations distinctes, les quatre Écoles de psychanalyse en Europe se réclament de l'enseignement de Lacan et relèvent d'une communauté de références et d'orientation. Mais plus encore, l'Europe de la libre circulation, de la libre économie, de la protection des droits des citoyens, de la liberté d'installation est affine au discours analytique. Freud pouvait l'affirmer déjà avant que la barbarie ne déferle sur ce continent. Pour cela aussi la construction européenne a été conçue comme rempart et se situe du côté du discours de la psychanalyse. Mais cette Europe vacille. Quels enseignements tirer du vote anglais pour la sortie de la communauté européenne ?



Comment ne pas penser à Churchill, dont la carrière politique ne fut pas sans quelques failles et atermoiements mais qui croyait à la nécessité de la construction européenne ? Sans doute est-ce un effet de la faillite du Nom-du-père, mais le discours politique semble lui-même affecté d'une incertitude quant à son pouvoir d'incider sur le réel. Des hommes politiques appellent au référendum sur le *Brexit* et ne se donnent pas les moyens de mettre en œuvre leur conviction, qu'ils n'ont peut-être pas. Les « pour » qui démissionnent dès le lendemain, les « contre » qui veulent faire revoter et disent ne pas avoir voulu cela. Aucun ne semble vouloir assumer son choix. Le référendum, comme les autres formes de consultation électorale, perd son sens : les électeurs ne se précipitent pas pour voter et le personnel politique craint de s'y faire sanctionner, ce qui est souvent le cas après quelques mois d'exercice du pouvoir. La faille la plus grande étant d'instituer autant de maîtres que d'électeurs sans leur donner les moyens d'examiner les conséquences de leur vote. Il n'est pas étonnant que celui-ci passé, beaucoup aient demandé à revoter en apercevant les conséquences désastreuses qui s'annoncent.

Pour les autres, ce vote donne une haute idée de la démocratie anglaise. Le réel a donné tort au Premier ministre. Il démissionne et est remplacé par une femme que l'on dit intègre et qui s'engage, au-delà de ses propres opinions, à mettre en œuvre ce choix exprimé dans les urnes, ne donnant aucun espoir à ceux qui veulent revoter, forte de l'adage qui veut que le lion ne bondisse qu'une fois.

## *Crise de la démocratie*

La représentation démocratique est en crise en Europe. Serait-ce seulement une question de forme ? Des commissaires éloignés des peuples, ceux dont ils sont originaires comme les autres, prennent des décisions à Bruxelles et ne rendent jamais compte de leur action devant les parlements qui les y ont envoyés. Quand un référendum sur l'Europe fut organisé (Maastricht), son résultat fut bafoué par ceux-là mêmes qui l'avaient proposé. Afin de renforcer le sentiment démocratique il faudrait au moins n'appeler au vote que sur des textes dont les intentions sont clairement énoncées.

Le bien commun, l'intérêt collectif apparaissent de plus en plus comme des arguments de communication et perdent leur portée idéale. La communication, en tant qu'elle cherche à mobiliser chacun dans l'intérêt de tel ou tel candidat à une élection, cherche aussi à faire de chacun un petit maître pour mieux lui faire avaler l'idée qu'en fin de compte il ne décide de rien. L'élu non plus d'ailleurs, dans nos pays démocratiques, n'a pas beaucoup de pouvoir, de moins en moins sans doute concernant l'économie. Ce qui importe est qu'il fasse entendre à ses concitoyens qu'il décide de ce qui leur arrive de bien et fort peu ce qui fait leur malheur.

Ces démocraties que les fanatismes ou extrémismes veulent abattre, peinent aujourd'hui à faire exister leur modèle tant la pression de la force les contraint à des postures agressives ou défensives. Certains même, politologues, chercheurs ou journalistes, comme le mentionne Hubert Guillaud (2), dans son blog, en rapportant un colloque où le designer Armel Le Coz recense sept familles de *Civic Techs* innovatrices dans le champ politique, cherchent des astuces pour revivifier le sentiment démocratique.

Il s'agit aussi bien de modes d'organisation, en cercle ou groupe de pression, de listes, de pétitions (chères à Rosanvallon), mais aussi bien d'outils de sondage ou d'applications informatiques au service des communicants ou des personnels politiques.

Toutes ces techniques, disons-le, visent à donner au citoyen l'idée qu'il participe directement à la chose publique, nous proposant un par un d'utiliser les méandres de nos opinions pour constituer une voix commune qui serait dite démocratique. L'idée de modération fait souvent figure de manipulation pour une démocratie qui se veut directe.

Chacun cherche la voie d'un consensus, ou d'une majorité possible, légitime, non contestable, qui éviterait aux politiques d'endosser la responsabilité de ce qui les dépasse. Certains veulent des référendums avec majorité des deux tiers pour assurer la décision, car la majorité simple suppose de légitimer des choix qui sont pris par une minorité réelle des populations concernées. Nous avons vu avec le vote sur le Brexit, l'unité britannique se fissurer, les régions telle que l'Ecosse voulant rester dans l'UE. Nous avons vu avec *Podemos* en Espagne, fleuron de la démocratie directe, la difficulté de trouver une solution à la volonté séparatiste de la Catalogne, etc.



*La psychanalyse n'est pas une pratique de la communication*

Ce que l'expérience de la psychanalyse nous apprend c'est que l'acceptation de la supposition de savoir comme condition d'avènement de l'inconscient ouvre à ce qu'il occupe la place du maître dans le discours psychanalytique de Lacan.

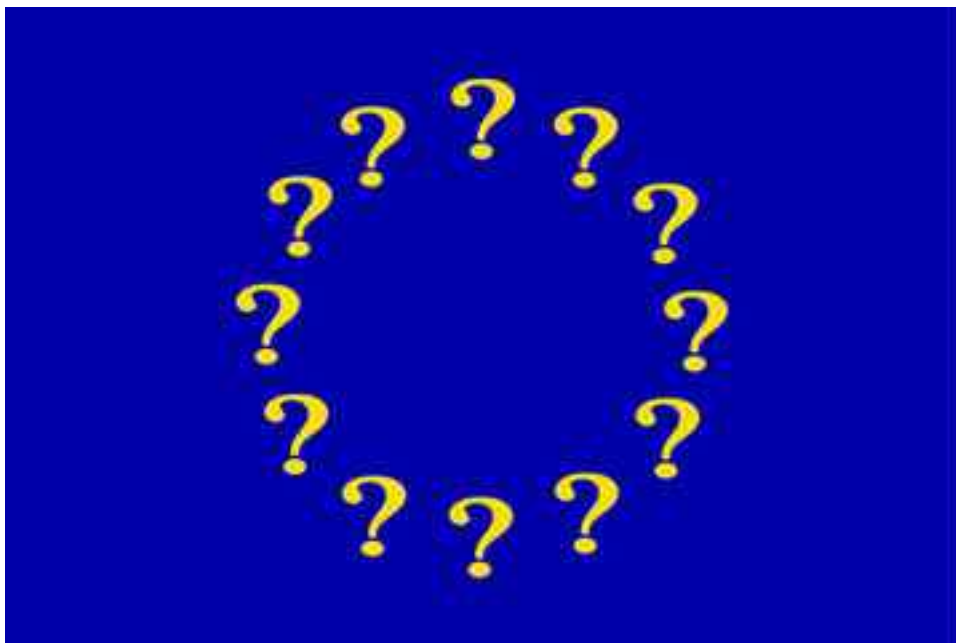
Les petits maîtres proposés aux uns et autres ne sont que des reflets partiels d'eux-mêmes à l'instar de la généralisation de l'usage du *selfie*. Il nous est proposé de nous satisfaire de reflets de « moi » qui nous sont accessibles. Ces entreprises sont diversement orientées, les unes veulent nous faire croire à un Autre sous la forme de la Nation, un Autre de la révolution, de Dieu sous toutes ses formes et bientôt nous faire croire aussi à la démocratie quelles que soient les avanies qu'on lui fait subir.

Avec Lacan, le sujet européen que nous sollicitons ne peut se satisfaire d'un reflet de son existence qui volerait en éclat à la première menace. Nous cherchons à convaincre, les hommes et les femmes de bonne volonté qui exercent le pouvoir politique en Europe, d'accepter et de reconnaître la pratique de la psychanalyse, son enseignement, sa lecture du réel, qui sont porteurs de perspectives civilisatrices en misant sur le symptôme pour traiter la jouissance et la pulsion. Jacques-Alain Miller l'a particulièrement démontré à partir de l'enseignement de Lacan et l'œuvre de Freud.

La part mortifère du malaise dans la civilisation a ainsi quelque chance d'être traitée. Freud n'a pas pu empêcher son déchaînement mais il en a tiré, comme Lacan, des leçons qui restent essentielles pour résister à ce qui pourrait nous emporter.

1: Euro fédération de psychanalyse ; le dernier congrès a eu lieu à Bruxelles et avait pour titre « Victimes ». ([europyschanalysis.eu](http://europyschanalysis.eu))

2 : Hubert Guillaud, journaliste, anime notamment un blog intitulé *La Feuille*, consacré à l'édition électronique.



# Révolution


par Jorge Alemán

*Révolution* est un terme qui a « surdéterminé » plusieurs générations dans leur existence la plus intime. La puissance d'interpellation qu'il recelait était auparavant inconnue. Comment savait-on si on participait à un processus révolutionnaire ? Qu'était-ce qu'un acte révolutionnaire, vivre pour la Révolution, être un révolutionnaire, écrire et penser en révolutionnaire ? Quelles étaient les vraies révolutions, comment se distinguaient-elles les unes des autres par un trait différentiel derrière lequel se ranger ? L'Amérique latine et le péronisme, Cuba et le Che étaient-ils les nouveaux lieux que la Révolution avait choisis ?

Nombreuses sont les transformations historiques, spécialement celles liées au nouveau mode d'accumulation capitaliste, qui se sont emparées de ce mot sacré et ont contribué à son vidage symbolique.

D'un moment à l'autre, à travers les âges, la révolution n'avait déjà plus le sujet qui l'aurait soutenue. Très vite elle disparut des diverses grammaires politiques, perdant sa force symbolique et fut reléguée aux pages centrales du livre noir de l'histoire – où on peut lire : Révolution = bureaucratie assassine, Révolution = terreur et goulag.

Révolution comme retour sacrificiel au point de départ. Révolution comme abolition de toute éthique de la responsabilité. Révolution comme mortification du désir et mise en œuvre de la jouissance sadique d'un maître féroce.



Le mot le plus important du réordonnement politique de la vie moderne s'est vu condamné dans sa propre réalisation pour être assigné aux usages les plus divers du marché et de la publicité.

A-t-on déjà fait le deuil de cette expression qui faisait de nous des « hommes et des femmes de la vérité » ? Peut-on d'ailleurs faire un deuil forcément infini, étant donné le nombre de vies que ce mot a exigé pour sa réalisation ?

Et s'il ne s'agissait que d'un autre signe des temps aujourd'hui englouti par les égouts de l'histoire ?

Dans tout deuil, demeure un reste inassimilable, un reste qui ne se laisse dominer par aucune métaphore et qui gît en réserve, sans que pour autant il ne ressurgisse nécessairement.

Ou peut être en va t-il, comme pour ces gouttes de pluie qui tombent uniformément sur la mer, jusqu'à ce qu'une seule d'entre elles change sa trajectoire et se heurte aux autres en ouvrant un nouveau sillon dans le monde.

Au moment où vont se compter les cent ans de la Révolution d'Octobre, il est peut-être important de rechercher quel désir se cachait dans cette expression, et s'il s'agissait d'autre chose que d'un nouveau chapitre d'une « histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur » (1).

1 : Shakespeare W., *Macbeth* (tirade de Macbeth, acte 5, scène 5) : *Life [...] is a tale / Told by an idiot, full of sound and fury, / Signifying nothing.*

# La psychanalyse encore frappée (au sens propre) en Iran

par Mitra Kadivar

Le 14 juin 2016, les membres de la Freudian Association ont été violemment battus, percutés par des *shockers*, insultés, menottés et mis en prison.

Après avoir passé une à cinq nuits en prison, ils ont été mis en liberté provisoire à condition de déposer des cautions exorbitantes.

Les magistrats qui ont ordonné leur emprisonnement les avaient accusés, d'abord, d'activité médicale illégale et d'interventions médicales non-autorisées. Puis, afin de les emprisonner, ils les ont accusés de troubler l'ordre public.

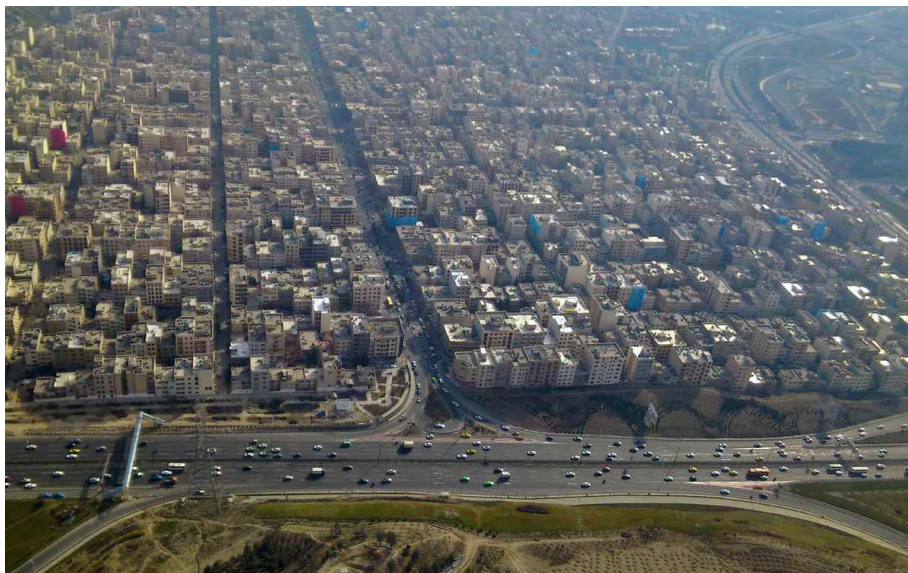
Pour que puisse être prononcée cette dernière accusation, les membres de la Freudian Association avaient été conduits sous escorte policière de leur lieu de travail au commissariat de police, puis à la cour des délits médicaux.

Ainsi donc c'est la police qui les a conduits à la cour des délits *médicaux* pour les accuser d'un délit *non médical* : « troubler l'ordre public ». L'autorité qui à l'origine avait porté plainte contre la Freudian Association était une organisation appartenant au ministère de la Santé.

Étant donné que la création et par conséquent les activités de la Freudian Association ont été autorisées par la Direction Générale des ONG du ministère de l'Intérieur iranien, le ministère de la Santé ne peut pas intervenir sans l'avis du ministère de l'Intérieur. Ceci implique donc que leur recours auprès de la cour des délits médicaux était nul d'emblée. Ce qui veut dire que le but final de ces agissements n'était que l'emprisonnement des membres de la Freudian Association.

[Ndlr : Il s'agit d'un nouvel épisode d'une longue histoire. Ces épisodes allant de la tracasserie à l'emprisonnement arbitraire.

En 2013, notre collègue avait subi un internement abusif en hôpital psychiatrique de plusieurs semaines. L'opinion avait alors été mobilisée pour obtenir la libération du Dr Kadivar, qui a finalement eu lieu le 14 février 2013]



# Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

## ▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)

directrice de la publication eve miller-rose [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

conseiller jacques-alain miller

## ▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

## ▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william franboizel [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

technique mark franboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

## ▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ [ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪ [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ [EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",  
Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □  
Paragraphe : Justifié □ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN  
ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.